

## RAPPORT

---

### **Commission pour l'étude de l'emploi de l'expression : « Rupture de l'immunité » (1)**

---

M. JACOTOT. — Au cours d'une discussion ayant trait aux effets des vaccinations, l'attention de l'Académie Vétérinaire a été attirée sur l'abus qui est fait de l'expression « rupture de l'immunité ».

La rupture de l'immunité ne peut se concevoir, dans la pratique des vaccinations, que comme un accident soudain et imprévisible. Or, on tend à désigner de ce terme toute défaillance de la vaccination et même l'épuisement normal de l'immunité lorsqu'il se manifeste dans des délais inférieurs à ceux que l'on escomptait.

Il y a, dans les espèces animales comme chez l'homme, des individus qui ne s'immunisent pas ou qui s'immunisent mal : ils ne font pas d'anticorps ou n'en produisent que très peu. Il y a aussi des sujets chez lesquels, à la suite d'une importante déperdition humorale ou dans des circonstances imprécises, liées, semble-t-il, à des troubles neuro-hormonaux, la résistance consécutive à la vaccination s'effondre brusquement. De tels sujets sont des exceptions ; on en trouverait peut-être un ou deux pour cent ou pour mille si on les dénombrerait. Il faut savoir qu'ils existent, mais leur existence n'entache pas le principe des vaccinations, et elle ne saurait discréditer ces vaccinations dans l'esprit d'un public quelque peu averti.

Lorsque, dans un groupe de sujets vaccinés, plusieurs individus et, à plus forte raison, un plus ou moins grand nombre d'entre eux se révèlent prématurément réceptifs, on doit logiquement et honnêtement conclure, non à une rupture d'immunité, mais à un défaut d'immunité ; le terme « rupture de l'immunité » prêterait ici à équivoque, et il faudrait le bannir.

---

(1) Commission composée de MM. BOUCHET, BRESSOU, JACOTOT, NICOL et VELU.  
(Séance du 6 juin 1957.)

Aussi bien :

*Considérant que l'usage fait aujourd'hui de l'expression « rupture de l'immunité » est la plupart du temps injustifié,*

*l'Académie Vétérinaire de France déclare souhaitable que, dans le langage des immunologistes, des microbiologistes et des biologistes ; cette expression soit strictement réservée aux cas qu'elle concerne réellement et qu'elle ne soit plus employée à désigner, sans discrimination, l'absence ou la disparition de l'immunité.*

L'Académie a adopté cette résolution à l'unanimité.